

Évolution de l'usage du sol dans les Andes centrales

L'usage agro-pastoral du sol varie dans les Andes centrales suivant l'étagement des cultures et des végétations. Pour un même étage écologique, l'usage du sol varie d'une communauté à l'autre et chaque communauté a accès à un ou le plus souvent plusieurs de ces étages.

Dans le haut bassin versant du fleuve Cañete (Sud de Lima, Pérou), sur 421 134 ha, des pentes fortes et des plaines d'altitude s'étendent entre 1 300 et plus de 5 000 m d'altitude, avec des précipitations annuelles de 300 à 900 mm, et des possibilités d'irrigation au-dessous de 3 600 m d'altitude. L'usage agricole du sol a été établi en 1976 par Mayer et l'usage agro-pastoral en 1986, par Hervé, dans 32 communautés de la province de Yauyos. Une enquête exhaustive a été menée dans 23 communautés à partir des registres de *comuneros*. On constate le faible pourcentage de surface cultivable et l'importance des systèmes de rotation communale des terres. L'abandon progressif des systèmes de culture à jachère longue est lié au démembrement des terrasses irriguées et à l'extension des surfaces en luzerne et en verger (principalement pommiers) (Hervé *et al.*, 1989).

Les évolutions sur 10 ans de deux communautés de Yauyos et sur 50 ans d'une communauté de l'altiplano bolivien, qui pratiquent la rotation communale des terres, montrent que, du fait des contraintes écologiques et du poids de l'émigration, le même phénomène de déprise suit des voies opposées d'intensité d'occupation du sol.

L'évolution sur 10 ans de deux communautés d'altitude de Yauyos

La comparaison entre 1986 et 1996 de l'état des lieux des communautés d'altitude de Miraflores et Huantan montre deux cas de déprise des zones de culture sous pluie et sous contrôle communal du fait de l'émigration des 18-40 ans (Wiegiers *et al.*, 1999). A Miraflores, la zone de rotation communale des terres reste cultivée mais sous-utilisée et les terrasses irriguées des *maizal* éloignés sont en voie d'abandon alors qu'il n'existe pas de possibilités d'extension des luzernières. A Huantan, les cultures sous pluie sont abandonnées et les terrasses sont substituées par des enclos dans lesquels on cultive pomme de terre et céréales derrière la luzerne. Cette contraction de l'activité agricole sur les portions de terroir les plus favorables et les plus proches de la route s'explique par une émigration ancienne vers la ville de Lima qui conduit à l'augmentation de l'âge moyen des chefs de famille résidant dans la communauté; en général, les citadins reviennent labourer, semer et récolter.

L'évolution sur 50 ans d'une communauté de l'altiplano central bolivien

L'évolution entre 1955 et 1994 de la communauté de Pumani, qui pratique également la rotation communale en *aynuqa*, à plus de 3 800 m d'altitude avec 450 mm de précipitations annuelles, montre une tendance similaire à la déprise des systèmes à jachère longue pâturée dans un contexte différent de pentes faibles à nulles permettant l'emploi d'araire ou de tracteur (Hervé et Ayangma, sous presse). Environ 200 familles, soit 1 000 habitants, vivaient en 1955 sur 5 000 ha. En 40 ans, la densité d'habitations a fortement augmenté à proximité des cours d'eau, en bordure des zones de *chillivar* (prairies humides) et, de plus en plus, dans certaines *aynuqa*.

Entre 1955 et 1994, deux dynamiques d'utilisation du sol se dégagent: (1) les surfaces cultivées en *aynuqa* sont réduites au profit de terres cultivées individuellement à proximité des habitations (*sayaña*), (2) au sein des *sayaña*, le labour aux disques de surfaces en

chilliwar permet la mise en place d'une succession annuelle d'orge fourragère; les dernières surfaces non cultivées de la communauté sont ainsi progressivement labourées. Ces dynamiques de l'usage du sol apparaissent liées non seulement à la densité croissante et localisée de l'habitat, mais également au développement de l'élevage bovin laitier qui repose sur l'augmentation des productions fourragères, orge et luzerne (Hervé, 1992).

Cette communauté de l'altiplano bolivien appartient au type de communauté avec rotation communale des terres cultivées, identifié sur le versant occidental des Andes, au Pérou, mais elle ne dispose pas d'autres portions de terroir irriguées. Le bassin versant du Cañete se trouve au Sud de Lima, l'altiplano central bolivien au Sud de La Paz. Dans les deux cas, la proximité d'une capitale offre un marché d'emploi de main d'œuvre et de consommation des produits agricoles. Cependant l'émigration s'est traduite au Pérou par une déprise importante du territoire cultivé sous pluie, au profit du territoire irrigué, beaucoup plus restreint, alors qu'en Bolivie, la pression sur l'espace disponible continue de s'accroître sous la forme d'une privatisation des inter-cultures. On constate dans les deux cas un développement de la production laitière.

Analyse des dynamiques d'utilisation du sol et recherche de solutions

Il s'avère impossible de comprendre les dynamiques d'utilisation du sol en se limitant à

une portion de l'espace exploité. Les unités de gestion des ressources (familles et communautés) combinent en général plusieurs espaces; le système est ouvert du fait des déplacements d'animaux et des flux de main d'œuvre vers ou depuis la ville. C'est pourquoi localiser tel ou tel système d'occupation de l'espace et quantifier des proportions de l'espace exploitées demeure insuffisant. C'est en comprenant comment chaque exploitant affecte ses ressources limitées aux différents espaces auxquels il a accès qu'un aménagement du territoire pourrait être proposé et discuté localement par les différents acteurs.

Du fait du fractionnement des espaces, toutes les solutions ne sont pas applicables partout. Chaque système, communauté ou bassin versant, est particulier. Des outils de zonification et de typologie sont sans doute plus nécessaires qu'ailleurs (Hervé et Poupon, 1990). Cependant, on repère des modalités communes d'utilisation de l'espace qui constituent des pistes de comparaison et de généralisation: des modèles de fonctionnement peuvent servir à interpréter la diversité existante (Hervé, 1988). Ce qui est commun à différentes zones de montagne est finalement la tendance d'évolution, beaucoup plus que le type d'agencement des milieux et sociétés en interaction. On peut se poser la question de savoir si ces tendances sont les mêmes que celles qu'ont connus d'autres massifs montagnards, sur d'autres continents, ou dans les pays du Nord (en distinguant les pays montagnards de ceux qui ont des montagnes sur leur territoire) et si elles sont spécifiquement « montagnardes ».

DOMINIQUE HERVÉ

IRD détaché au CIP/Condesan

Apartmento 1558, Lima 12, Pérou

Discipline: Agronomie

Région: Andes centrales

Evolution de l'usage du sol dans les Andes centrales

Dominique Hervé

Citer ce document / Cite this document :

Hervé Dominique. Evolution de l'usage du sol dans les Andes centrales. In: Revue de géographie alpine, tome 89, n°2, 2001. pp. 157-158;

doi : 10.3406/rga.2001.4643

http://www.persee.fr/doc/rga_0035-1121_2001_num_89_2_4643

Document généré le 06/06/2016